

Les analystes restent prudents à l'égard du potentiel de repli du dollar

Selon l'enquête de Cognitrend, les exportateurs ont accompagné à la marge la hausse de l'euro. Les craintes sur l'état de l'économie américaine ont permis à la devise des Douze de revenir au-dessus de la parité avec le billet vert

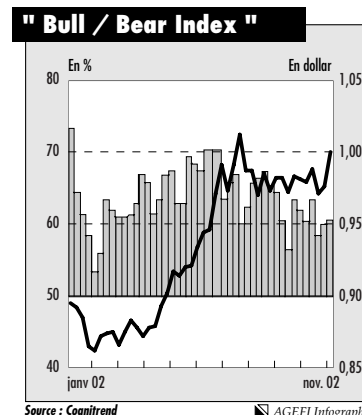
Stigmatisant l'incertitude entourant l'économie américaine, le dollar a cédé du terrain face aux principales devises. Jusqu'ici, le billet vert n'avait pas tenu compte de la dégradation des dernières données conjoncturelles aux Etats-Unis. A présent, le débat sur le verdict du FOMC, aujourd'hui, rappelle les cambistes à la prudence, ce qui a permis à l'euro de s'installer au-dessus du pair hier. « *Devant l'ampleur des difficultés de l'activité outre-Atlantique, les stratèges n'hésitent pas à évoquer une détente d'un demi-point des Fed funds ce soir. Il faut rester prudent. Selon nous, la Réserve fédérale va assouplir de 25 ou 50 points de base ses taux directeurs, mais plutôt si elle va prolonger le statu quo ou concéder un geste de un quart de point* », estime Mark Jolley,

économiste chez Deutsche Bank. Si toutefois les plus optimistes à l'égard de la « bienveillance » de la Fed venaient à avoir raison, une plus ample correction du dollar ne serait alors pas exclue. En effet, une action d'un demi-point mettrait en lumière la montée des risques conjoncturels outre-Atlantique, « *alors qu'un scénario de retour en récession est encore loin d'être intégré par le marché, comme en témoigne le récent rebond de Wall Street* », poursuit Mark Jolley.

Pour autant, le dollar n'a pas profité de la bonne orientation des indices boursiers en octobre. Il faut dire que la récente révision à la baisse de 35 à 27 % du consensus des prévisions de croissance des entreprises américaines du secteur des biens à la consommation, selon les données compilées par Thomson Financial, illustre la suspicion

qui règne à l'égard de la croissance. Ces craintes pourraient s'intensifier, si les banquiers centraux américains décidaient toutefois de prolonger le statu quo.

L'évolution à venir de la parité euro/dollar étant en grande partie conditionnée à l'issue du Comité de politique monétaire de la Fed, la nervosité monte d'un cran. « *Le rebond de l'euro vers la parité s'est accompagné d'une hausse de la volatilité à un et trois mois, qui après des récents points bas respectifs à 7,50 et 8,00 %, revient vers 9,00 et 9,50 %. Le marché s'est emballé dans la perspective du franchissement du seuil de 1,000 en vue d'un retour rapide vers le point haut à 1,020. Toutefois, des prises de profit pourraient rapidement intervenir si l'euro/dollar ne parvient pas à remplir rapidement de telles attentes* », entrevoit Philippe Meyer, analyste à la Société Générale.



Si les analystes restent donc prudents à l'égard de la capacité de correction du billet vert, la dernière enquête de Cognitrend sur le sentiment des exportateurs et importateurs européens concernant la devise des Douze traduit également cet état d'esprit. L'indice des « Bull/ Bear » sur l'euro s'inscrit pour cette semaine à 61,5 %, con-

tre 60 % au début de la semaine précédente. « *Cette progression de l'indicateur est marginale au regard du rebond enregistré sur le marché par la monnaie du Vieux Continent au cours des huit derniers jours. En fait, les exportateurs, qui ont pourtant le plus besoin de se couvrir contre une correction du dollar, ne croient pas à une plus ample appréciation de l'euro* », souligne Herman Brodie, directeur de Cognitrend. Depuis le début de l'année, les exportateurs de la zone ont bien anticipé la reprise de la parité et ont même débouclé une partie de leurs positions de couverture au plus haut atteint en juillet dernier. Loin de courir après le marché, ces derniers ne paniquent donc pas, estimant qu'ils ont de la marge avant de risquer d'être pénalisés par l'évolution de l'euro/dollar.